

Un troisième roman pour Françoise Boixière

Pierneuf — Après *La dentelle des sureaux* et *La soie des coquelicots*, l'écrivaine Françoise Boixière publie *Les herbes de mai*, dans lequel elle plonge le lecteur en mai 1968, au cœur du monde rural.

Entretien

Françoise Boixière, écrivaine.

Votre troisième ouvrage, est-ce une suite des histoires précédentes ?

Non, dans les deux premiers livres, *La dentelle des sureaux* et *La soie des coquelicots*, je rends hommage à mes parents, surtout à ma mère. Dans *Les herbes de mai*, on retrouve certains personnages dans un contexte tout à fait différent. Et l'histoire est inventée.

Elle se déroule en mai 1968. Pourquoi cette date ?

J'avais huit ans à l'époque et j'ai gardé précieusement le souvenir de ces journées où il n'y avait pas école. Je gambadais dans la campagne et j'étais très heureuse de ne pas avoir cours. Les événements de mai étaient très loin pour moi, encore en proie à l'insouciance. Puis tous ces souvenirs me sont revenus à mon cinquantième anniversaire. Je me suis dit, pourquoi ne pas écrire un roman sur cette période vécue à la campagne, vue à travers le regard d'une gamine.

Avec une intrigue pour pigmenter le récit ?

Tout à fait. En résumé, comme les précédentes, l'histoire se déroule au Vieux-Bourg, mon village natal. Christine, une fillette de onze ans, timide, partage ses bonheurs enfantins avec Sylviane, sa meilleure amie. Elles font la connaissance de Bertrand, jeune



Dans « *Les herbes de mai* », Françoise Boixière invite les lecteurs à remonter le temps jusqu'en mai 1968, au cœur du monde rural, entre tradition et imaginaire, loin des événements qui secouent le pays.

PHOTO : OUEST-FRANCE

étudiant rescapé des manifestations du 1^{er} mai à Rennes, venu en convalescence chez son oncle, après une entorse. Ce jeune homme, partagé entre joie de vivre et mélancolie, attire Christine.

Un secret de famille, entendu à l'ombre d'un buisson, va changer la vie de Christine. À l'aube de l'adolescence, elle va faire l'expérience de sentiments qui marqueront à jamais

sa vie, une initiation du passage de l'enfance à la vie de femme. En parallèle, les bouleversements sociaux, qui touchent le monde rural, vont se greffer à l'histoire de cette fillette.

Un retour aux sources en cette période agitée ?

Absolument. D'autant que les dialogues sont assez truculents comme ils étaient à l'époque dans le monde

paysan. J'ai conservé ce langage fleuri en y ajoutant quelques notes d'humour. Pour autant, ce livre se lit avec légèreté et permet de s'extirper, quelque temps, de cette lourdeur ambiante ressentie autour de nous. C'est un ouvrage divertissant qui peut réveiller des souvenirs chez certains.

Les herbes de mai, aux éditions du Mot Passant. Tarif : 19 €